

# CHAPELLE SAINT GONERY



PLOUGRESCANT - Côtes d'Armor

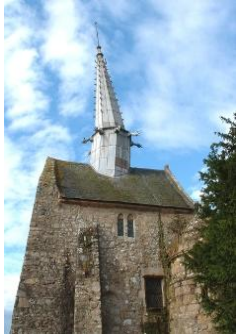


Ecrin de la côte sauvage





## Chapelle Saint Gonéry



Sur la commune de PLOUGRESCANT est implantée une chapelle d'origine romane agrandie au XV<sup>e</sup> siècle, dont la flèche de plomb est singulièrement penchée. La chapelle, construite à l'emplacement d'un oratoire présente un étonnant contraste entre son ancien clocher-porche d'aspect massif et sa nef du XV<sup>e</sup> qui appartient elle, au gothique flamboyant.

Le sanctuaire abrite le sarcophage de saint Gonéry qui était si vénéré que bien des fidèles ne pouvaient assister à l'office : il fallut édifier une chaire à prêcher extérieure dans l'enclos autrefois un cimetière. Le tombeau de Monseigneur du Halegoët y est également érigé.

Saint Gonéry vécut au VI<sup>e</sup> siècle, Originaire de Grande-Bretagne, fils de Sainte Eliboubane, il fut de ceux qui quittèrent leur pays devant les invasions anglo-saxonnes, se réfugiant en Bretagne armoricaine. Après avoir longtemps vécu à Branguily près de Rohan, où il convertit le prince Alwand ; il se retira à PLOUGRESCANT pour retrouver sa mère Ste Eliboubane qui, éprise de solitude, s'était retirée sur l'île Loaven petite île située à l'embouchure du Jaudy.

Une fois dans l'année le chef de saint Gonéry (crâne du saint entreposé dans un reliquaire) quittait la chapelle en procession pour se rendre à l'île Loaven où se trouve l'oratoire dédié à Ste Eliboubane. Le pardon qui a lieu le quatrième dimanche de juillet est renommé. Autrefois, ce jour-là, il y avait

toujours un audacieux pour escalader le clocher, à l'aide des crampons de fer qui garnissent sa face extérieure. Il montait pour attacher des rubans multicolores à la queue du coq de la flèche, sous les applaudissements de la foule admirative. A son retour au sol, le sportif recevait "pompeusement une tasse pleine de vin".

Saint Gonéry est réputé soulager des fièvres et des angisses : il est invoqué par les fiévreux qui viennent prélever autour du tombeau un peu de terre qu'ils enferment dans un sachet. Ils suspendent celui-ci à leur cou jusqu'à guérison et le rapportent à la chapelle en manière d'ex-voto. Contre la fièvre, il était d'usage également de boire quelques gouttes d'une eau déposée dans un plat d'argent massif où est incrustée une parcelle de relique.



Le pape Clément IX a accordé une indulgence de sept ans pour la visite de la chapelle Saint Gonéry (YM Lucas, le culte de saint Gonéry en Bretagne).

La chapelle et son enclos contiennent de nombreux éléments patrimoniaux classés et de grande qualité :

La Chaire à Prêcher et les trois croix

## Chapelle Saint Gonéry

Le plafond : Il présente des peintures de style roman, figurant l'Ancien et le Nouveau Testament, et notamment les épisodes de la vie de la Genèse, du Paradis perdu, du Christ et de la Passion



Le tombeau de Saint-Gonéry

Le tombeau de Guillaume du Halegoët, évêque de Tréguier mort en 1602, il souhaita être inhumé dans la chapelle. L'autorisation lui ayant été accordée, il fit édifier, dès 1599, le tombeau monumental que l'on peut voir à gauche du chœur. Les lions sculptés, dont la gueule porte encore des traces de peinture rouge, rappellent les armes des



Halegoët.

La statue de la vierge à l'enfant, albâtre du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Assise sur une cathèdre, la Vierge tient dans la main gauche ce qui reste d'un sceptre On remarquera son expression discrètement souriante et les gestes enfantins de Jésus



La crédence, récemment restaurée, où l'on conservait les archives de la paroisse et les vêtements liturgiques. On peut reconnaître sur les panneaux de la façade, Ste Marie Madeleine portant le vase à parfum, St Jean et son calice d'où s'échappe un dragon, St Gonéry et St Barbe portant la tour. Sur le côté une annonciation.

Les colonnettes à nids d'abeille constituent un décor typique des dernières années du gothique flamboyant (fin du XV<sup>e</sup> début du XVI<sup>e</sup> siècle).